

	Gargadennec Emmanuel : Né le 17-08-1865 à Pont-Croix ; 1891, prêtre et vicaire à Saint-Marc (Brest) ; 1899, vicaire à la cathédrale ; 1911, recteur de Carantec ; 1915, recteur de Roscoff ; 1931, chanoine honoraire ; 1937, prêtre résidant à l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé ; décédé le 14-09-1937. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1937 p. 686.
--	--

M. le chanoine Gargadennec, ancien recteur de Roscoff. — Le jeudi 16 septembre a été enterré, dans le cimetière de Pont-Croix, sa paroisse natale, M. le chanoine Gargadennec.

Vicaire à la cathédrale de 1898 à 1911, il a laissé le meilleur souvenir à tous ceux qui l'ont vu à l'œuvre. Prêtre très surnaturel, d'un jugement sûr, prédicateur apprécié, il était d'une bonté de cœur exquise.

Il s'est attaché très particulièrement à faire éclore et à cultiver les vocations ecclésiastiques. A Saint-Marc, où il débuta comme vicaire, à Saint-Corentin, à Carantec et à Roscoff dont il fut recteur, ce fut sa constante préoccupation. Il donnait tout ce qu'il avait, il se faisait quêteur pour procurer à ses chers enfants les moyens de faire leurs études. Ils sont nombreux, tant dans le diocèse que dans les diverses congrégations, les prêtres qui lui doivent leur sacerdoce. Monseigneur, qui l'avait en haute estime, le nomma chanoine honoraire.

La fin de sa vie fut sanctifiée par la souffrance, saintement supportée. Pendant 18 mois, il lutta avec énergie contre son mal, puis sentant qu'il n'avait plus de guérison à attendre, il se démit de sa charge de recteur de Roscoff en mai dernier. Après un court séjour dans sa famille, il se retira à Pont-l'Abbé, chez les Religieuses Augustines. Là il s'est endormi pieusement dans le Seigneur le 14 septembre.

S. Ex. Mgr Cogneau, son ami et condisciple, tint à présider lui-même la cérémonie funèbre, à Pont-l'Abbé.

M. le Curé de Saint-Corentin, ami de longue date du cher défunt, l'a conduit à Pont-Croix à sa dernière demeure.

Après la mort de M. le chanoine Gargadennec, ancien recteur de Roscoff. — Jeudi 22 avril, celui qui, vingt-deux ans durant, fut le pasteur vénéré et aimé de Roscoff, nous quittait définitivement pour se retirer dans une paisible retraite à Landivisiau.

Sunt lacrimae rerum. La nature elle aussi sait porter le deuil. Il me semble que, ce jour, elle s'était mise à l'unisson de nos coeurs.

Un temps sombre, une après-midi mélancolique présida à ce douloureux départ. Les derniers moments furent émouvants ; donnant une dernière accolade à l'un de ses vicaires, notre ancien recteur, dans un sanglot, prit sur lui de lui donner une dernière consigne : « Va, à ma place, dire un dernier adieu à l'église. » Depuis longtemps le poète l'avait dit : « Partir, c'est mourir un peu », c'est toujours vrai, mais combien plus, en l'occurrence, puisque ce départ était une séparation définitive d'avec tout ce que ce vieillard de soixante-treize ans comptait de plus cher et de plus tendrement aimé ici-bas. Il tint cependant à partir, parce que, au fond du cœur, il portait un amour encore plus profond et plus vivant : l'amour de Dieu et des âmes qu'il lui était devenu impossible de servir. Alors, en prêtre surnaturel, qui place avant tout les intérêts spirituels de la paroisse, mais avec, au fond de l'âme une tristesse infinie de s'éloigner de tout ce qui avait fait, pendant vingt-deux ans, le tout de sa vie, M. le chanoine Gargadennec proposa sa démission à Monseigneur l'Evêque. En l'acceptant, Mgr Duparc eut pour notre vénéré pasteur, des mots qui iront droit au cœur de tous les Roscovites.

Evêché de Quimper et Léon 10 mars 1937

Cher Monsieur le Recteur, Je comprends votre émotion et je la partage. Le bien que vous avez fait à vos paroissiens vous a valu leur affectueuse reconnaissance. Ils souffriront comme vous-même d'un départ douloureux. Je vous suis reconnaissant du bon ministère que vous avez rempli dans le diocèse.

J'aime à espérer que le repos dans votre famille vous sera bienfaisant. La prière le sanctifiera. Notre-Dame de Lourdes soutiendra son fidèle pèlerin.

Je vous bénis de tout mon cœur et vous assure de mon très paternel dévouement.

† ADOLPHE, Evêque de Quimper.

Peut-on invoquer témoignage plus éloquent que celui du chef du diocèse ? C'est la voix du chef qui félicite et qui dit qu'il est content du bon travail apostolique fourni par la carrière du prêtre dont nous pleurons maintenant la mort. Avec les nombreux témoignages de sympathie qu'il a reçus pendant sa maladie et à l'occasion de son départ, la lettre si élogieuse de Monseigneur l'Evêque aura été pour M. le Recteur une bien douce consolation et le meilleur des réconforts.

.. Je ne m'étendrai pas sur l'activité apostolique de M. le chanoine Gargadennec, à Roscoff. Il aura surtout été le bon pasteur, aimant et connaissant ses brebis, aimé et estimé d'elles toutes. Il aura été parmi nous, un homme au grand cœur, compatissant discrètement à toutes les infortunes. Il aura été le conférencier, le prédicateur, l'orateur dont la parole vibrante a remué tant d'auditoires. Le souvenir de son rectorat restera longtemps vivant parmi ses anciens paroissiens. A toutes les oeuvres paroissiales n'a-t-il pas donné un regain d'activité ? Par ailleurs, au début de son séjour parmi nous, il racheta l'ancien presbytère. Avant de se retirer définitivement, il vient d'électrifier la sonnerie des cloches et de doter Roscoff d'un magnifique patronage. Dans l'intervalle, Dieu seul connaît tout le bien qu'il a fait : les misères secourues, les peines consolées, Je m'en voudrais de ne pas signaler tout le soin qu'il portait à la beauté des offices. Rien n'était trop beau pour son église et c'est ainsi que nous lui devons les riches tentures funèbres, les décors de velours qui servent à orner les reposoirs, les lampadaires qui illuminent le grand autel aux jours de fête, etc. Il était partisan de l'art pour Dieu

et voulait que son bon peuple de Roscoff priât sur de la beauté. Ses paroissiens le lui rendaient bien, et l'une de ses dernières consolations de pasteur lui fut donnée pendant la dernière station de Carême qui amena dans l'église recueillie de Notre-Dame de Croas-Batz la foule croyante, priante et chantante des grands jours. Parmi les nombreux et doux souvenirs que M. le Recteur emporta de Roscoff en se retirant, et qu'il lui aura été agréable de revivre dans sa retraite, nul doute que sa pensée ne se soit plusieurs fois envolée avec prédilection vers cette image du passé que lui représentait la paroisse entière réunie à l'église paroissiale ou encore disséminée sur les rochers de Sainte-Barbe, le jour du pardon, chantant avec lui et sous ses ordres, les louanges du Seigneur et réalisant ainsi le souhait du divin Maître : un seul pasteur et un seul troupeau !

Semaine religieuse de Quimper et Léon : 22/10/1937 p. 686 et 5/10/1937 p. 714-715.